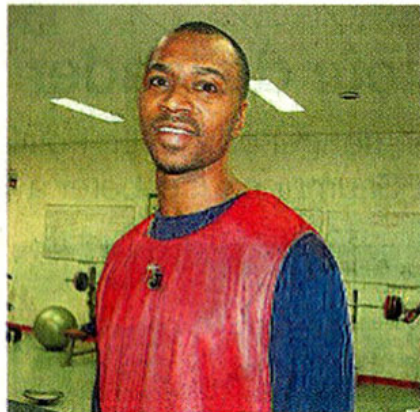


Marcellus Sommerville, une histoire d'agents...

Mars 2006. Le tournoi universitaire NCAA bat son plein. C'est l'événement sportif le plus suivi aux États-Unis. On le surnomme « March Madness », la folie de mars. Une équipe, Bradley, attire l'attention après avoir éliminé deux grosses fac', Kansas et Pittsburg. *Sports Illustrated* dédie alors sa couverture à l'un des fers de lance de cette petite université : Marcellus Sommerville.

Pour comparer, c'est comme si, sans vouloir lui faire injure, Thomas Larrouquis faisait la couverture de *L'Equipe Mag'*... La « une » du plus célèbre magazine américain est en effet généralement consacrée aux stars. « Il y a eu un "buzz" autour de moi après le tournoi NCAA. J'ai même fait des essais NBA », se souvient Marcellus, ami par ailleurs du NBA^{er} Anthony Parker, partenaire d'entraînement l'été dans un camp organisé par une fondation chrétienne.

Cependant, quelques mois plus tard, Marcellus débarque... en Hongrie. Un agent incompetent ? « Il n'avait pas de bonnes connexions



Arrivé mardi midi à Cholet, Marcellus Sommerville, ici jeudi matin en musculation, fera ses débuts ce soir.

avec l'Europe. Mais je devais bien commencer ma carrière pro quelque part. » Sauf que la vie là-bas ne lui convient guère. « L'équipe était bonne, mais on ne peut pas imaginer comment c'était dur de s'adapter au pays. Je venais de Chicago et j'arrivais dans une petite ville hongroise d'environ 2000 habitants... »

Vint alors l'offre d'Angers BC 49 à l'hiver 2006-2007. Puis la

reconnaissance en Pro A, avec Chalon-sur-Saône, Le Havre et Roanne. Bien qu'à Roanne, la saison passée, une blessure le force à quitter le club. « Ils avaient besoin d'un joueur opérationnel après Noël, et je n'étais pas capable de jouer tout de suite après », regrette-t-il.

C'est en Belgique qu'il refait alors surface, atteignant la finale avec Mons-Hainut. Mais l'été dernier, nouvelle désillusion. « Mon agent voulait essayer de m'envoyer ailleurs en Europe, donc il a ignoré des offres en France. Le problème, c'est qu'aucune offre n'est venue d'ailleurs, où on connaît peut-être ma valeur de joueur mais pas ma personnalité, contrairement à la France. »

Résultat, il vire son agent et re-sollicite Nicolas Paul, qui l'avait déjà placé au Havre et à Roanne. Et lorsque Marcellus finit sa pige médicale à Chalon, CB, qui a déjà travaillé avec Paul sur le dossier Causeur, saute sur l'occasion. « J'espère que mes coéquipiers vont m'aimer », indique Marcellus. Premier aperçu ce soir.

J. D.